



Médiévales

Langues, Textes, Histoire

62 | printemps 2012

Hagiographie et réforme dans l'Occident latin

Hagiographie et réforme en Bavière à la charnière des VIII^e et IX^e siècles

Hagiography and Reform in Eighth- and Ninth-Century Bavaria

Maximilian Diesenberger

Traducteur : Charles Mériaux



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/medievales/6646>

DOI : 10.4000/medievales.6646

ISSN : 1777-5892

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 2 juin 2012

Pagination : 67-81

ISBN : 978-2-84292-346-4

ISSN : 0751-2708

Référence électronique

Maximilian Diesenberger, « Hagiographie et réforme en Bavière à la charnière des VIII^e et IX^e siècles », *Médiévales* [En ligne], 62 | printemps 2012, mis en ligne le 28 juin 2012, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/medievales/6646> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/medievales.6646>

Tous droits réservés

Maximilian DIESENBERGER

HAGIOGRAPHIE ET RÉFORME EN BAVIÈRE À LA FIN DU VIII^e SIÈCLE

À la fin du iv^e siècle, sentant la mort approcher, l'évêque Euverte d'Orléans réunit son entourage. Il prit la parole et lui donna ses dernières recommandations pour l'avenir en faisant référence aux événements passés. Concernant sa succession, il souhaitait que l'on évitât toute dissension et que le choix se portât sur son disciple Aignan. Il rappela à tous ceux qui étaient présents le mal qui avait régné dans la cité avant sa propre élection et l'état désastreux dans lequel il avait trouvé Orléans après avoir fui l'Italie envahie par les Barbares. Endeuillée par des meurtres, elle avait connu une véritable guerre civile dont l'empereur lui-même aurait été informé¹. L'élection d'Euverte, permise par une intervention divine, avait fait cesser les discordes. Après ces diverses calamités, la cité reçut des bienfaits infinis, comme le rapporte le biographe de l'évêque qui poursuit en présentant les réalisations de son modèle. Lors de la reconstruction de la cathédrale, un trésor fut découvert qui donna à la cité la prospérité matérielle et contribua à forger son unité spirituelle. Sans doute, tous les évêques nouvellement élus ne provoquèrent pas de changements aussi radicaux dans leurs diocèses que ceux dont Euverte se fait l'écho à la fin de sa vie. Mais sa détermination – ainsi que la confiance que Dieu semble lui avoir accordée – pouvaient servir d'exemple à d'autres prélats pour justifier leurs propres entreprises de réforme.

La *Vie de saint Euverte* se lit dans un recueil hagiographique copié à la toute fin du viii^e siècle au monastère de Saint-Amand, en Gaule du Nord,

1. LUCIFER SUBDIACONUS, *Vita Evurtii secunda*, éd. G. HENSKENS, *AA SS Sept.*, t. III, Anvers, 1750, p. 52-58.

puis envoyé en Bavière². Le commanditaire de ce manuscrit n'est autre que l'archevêque Arn de Salzbourg, également abbé de Saint-Amand, qui, à cette époque, engageait une profonde réforme de sa province ecclésiastique. En 788 en effet, la chute du duc Tassilon III avait bouleversé la situation politique. La victoire de Charlemagne sur les Avars en 796 avait fait de la Bavière un front de christianisation vers l'Europe centrale. Deux ans plus tard, l'église bavaroise fut réorganisée et Salzbourg érigée en métropole³. Autour de 800, l'archevêque de Salzbourg se vit investi d'une triple responsabilité. Il devait organiser la mission vers les régions orientales, poursuivre la réorganisation de la hiérarchie ecclésiastique en Bavière et hâter l'intégration de la *gens* bavaroise dans le monde franc.

L'écriture hagiographique fut mise au service de ces projets de différentes manières. Pour promouvoir la réforme, encore fallait-il d'abord en expliquer le bien-fondé. Il s'agissait ensuite de créer les conditions personnelles et institutionnelles propices à sa réalisation. Enfin, le message réformateur devait être présenté de manière aisément intelligible et diffusé le plus largement possible⁴. La « force de la réalité » (*Kraft des Faktischen*), pour reprendre l'expression du juriste viennois Georg Jellinek si souvent citée, ne suffisait pas à assurer l'exécution de la réforme ; son succès dépendait non seulement de la collaboration de personnes et de réseaux d'individus judicieusement choisis, mais aussi de l'adhésion de tous ceux qui étaient soumis à ces transformations sociales.

Le culte de saint Rupert et la promotion de Salzbourg

Après sa nomination par Charlemagne à la tête de l'église bavaroise, Arn de Salzbourg fut immédiatement confronté à une opposition de la part de l'épiscopat local. Dans une lettre datée du 11 avril 800, le pape Léon III se vit obligé, en réponse à des questions particulières, de rappeler des principes généraux et incita Arn à ne pas refuser la reconnaissance et l'obéissance qui lui

2. Wien, Österreichische Nationalbibliothek [désormais : ÖNB], ms. 420 ; cf. M. DIESENBERGER, « Der Cvp 420 – die Gemeinschaft der Heiligen und ihre Gestaltung im frühmittelalterlichen Bayern », dans M. GOULLET, M. HEINZELMANN et C. VEYRARD-COSME éd. *L'Hagiographie mérovingienne à travers ses réécritures*, Ostfildern, 2010, p. 219-248.

3. Voir, pour aller vite, S. FREUND, *Von den Agilolfingern zu den Karolingern. Bayerns Bischöfe zwischen Kirchenorganisation, Reichs und Karolingischer Reform (700-847)*, Munich, 2004, p. 182-210.

4. Pour une première définition de la notion de réforme, voir J. MIETHKE, « Reform, Reformation (reformare, reformacio) », dans *Lexikon des Mittelalters*, t. 7, Nördlingen, 2002, col. 543-550 (col. 543-545).

étaient dues en tant qu'archevêque⁵. Le pape poursuit en rappelant que l'établissement d'une province ecclésiastique bavaroise « avait déjà été envisagé depuis de nombreuses années par le Saint-Siège, mais [que] seuls les événements en avaient empêché la réalisation jusqu'à nos jours⁶ ». Il ne fait aucun doute que les évêques bavarois ne considéraient pas leur nouvel archevêque comme issu de leur communauté. Ainsi, il pouvait très bien arriver que l'archevêque prît le rang que lui conférait sa date d'ordination et qu'il fût précédé par des suffragants entrés en charge avant lui, comme on le constate dans un acte donné lors du synode provincial tenu à Reisbach au cours de l'année 800⁷. Apparemment, les évêques suffragants avaient saisi l'occasion pour manifester aux yeux de l'archevêque leur mécontentement concernant les transformations de la hiérarchie ecclésiastique.

Du point de vue d'Arn, il était donc nécessaire, dans un premier temps, de rehausser le rang de l'église de Salzbourg par rapport aux autres centres ecclésiastiques bavarois. Encore fallait-il pouvoir s'appuyer sur les récits de fondation de l'église bavaroise au temps du duc Théodon qui, au début du VIII^e siècle, avait accueilli et encouragé non seulement les saints missionnaires Emmeran à Ratisbonne et Corbinen à Freising, mais aussi saint Rupert à Salzbourg. Vers 770, des *Vitae* furent composées en leur honneur qui laissaient délibérément dans l'ombre la question de la hiérarchie⁸. Une génération plus tard, Arn voulut cependant montrer que Rupert avait bel et bien été favorisé par le duc et ses successeurs.

Pour servir cette prétention, une forme nouvelle fut donnée au récit hagiographique. Contrairement à la présentation donnée par la *Vita Hrodberti* primitive, aujourd'hui perdue, vraisemblablement composée par l'évêque Virgil de Salzbourg vers 770, par la *Notitia Arnonis* de 788⁹ ainsi que par les *Gesta Hrodberti* rédigés après 793, toujours à partir de la *Vie* perdue du saint¹⁰, de nouveaux textes, les *Breves notitiae*, affirmèrent que Rupert, le premier, avait

5. LÉON III, *Ep.* 5, éd. K. HAMPE, *MGH, Epistolae*, t. 5, Berlin, 1899, p. 60 et suiv. ; cf. S. FREUND, *Von den Agilolfingern zu den Karolingern...*, p. 216-218.

6. LÉON III, *Ep.* 4, p. 59 sq.

7. *Die Traditionen des Hochstifts Freising*, T. BITTERAUÉF éd., Munich, 1905, t. 1, n° 181, p. 173 (le nom d'Arn est précédé de celui de l'évêque Uualtrih).

8. M. DIESENBERGER, « Sammeln und gestalten – erinnern und vergessen. Erzbischof Arn von Salzburg und die Ursprünge des Salzburger Episkopats », dans W. POHL éd., *Die Suche nach den Ursprüngen. Von der Bedeutung des frühen Mittelalters*, Vienne, 2004, p. 171-189 (avec bibliographie).

9. *Notitia Arnonis*, éd. F. LOŠEK, dans H. WOLFRAM éd., *Quellen zur Salzburger Frühgeschichte*, Vienne – Munich, 2006, p. 72-85.

10. W. LEVISON, « Die älteste Lebensbeschreibung Ruperts von Salzburg », *Neues Archiv*, 28 (1903), p. 285-321.

converti le duc et ses *nobiles* au christianisme et les avait baptisés¹¹. On insista plus tard sur l'autorisation donnée à Rupert par Théodon « d'instruire ce peuple et de l'élever au service de Dieu ». Ainsi fut établie une nouvelle chronologie des interventions successives des trois saints bavarois au début du VIII^e siècle – Rupert ayant précédé Corbinien et Emmeran – dans une représentation du passé qui favorisait ouvertement l'église de Salzbourg¹². La composition de ces récits hagiographiques fut complétée par la confection d'inventaires retraçant le destin des biens de l'évêché de Salzbourg depuis l'époque de Rupert. De fait, si l'on examine sa dotation foncière au regard des autres diocèses à l'époque des ducs agilolfings, Salzbourg avait bénéficié d'un avantage certain, ce qui permit à Arn de mettre en avant le soutien reçu de la noblesse bavaroise et de certains de ses membres qui se virent attribuer à dessein des titulatures élevées et inhabituelles tirées de l'Antiquité romaine, comme celles de *vir illustrissimus* ou de *vir clarissimus*.

Ainsi manipulés, tous ces textes soulignaient la prééminence de Salzbourg comme centre du pouvoir politique. Quant à son rang de capitale spirituelle, comme cité épiscopale puis archiépiscopale, il était aussi défendu par l'hagiographie. La réécriture des *Vies* des saints fondateurs soulignait la supériorité que Salzbourg aurait connue dans le passé (au détriment de la capitale ducale primitive, Ratisbonne) ainsi que celle du culte de son saint patron Rupert. De la sorte, se voyait légitimée la position d'Arn comme archevêque, successeur de Rupert sur le siège de Salzbourg.

Une collection hagiographique au service de la réforme

Toute instance en charge d'une réforme doit non seulement assurer la mise en place d'institutions, mais aussi définir des fonctions nouvelles et préciser le champ d'intervention de leurs titulaires. À la suite de sa nomination comme archevêque de Salzbourg, Arn fit réaliser à Saint-Amand une collection hagiographique, l'actuel manuscrit 420 de la bibliothèque nationale de Vienne dont il a été question en introduction. Ce *codex* rassemble trente-cinq textes hagiographiques au nombre desquels on compte surtout des *Vitae* de saints gaulois ou francs des V^e-VII^e siècles. Le recueil est occupé pour moitié par des biographies épiscopales (dix-sept textes). Outre la *Vita Euvurtii secunda* du diacre Lucifer, citée dans l'introduction de cet article, on peut y trouver les *Vitae* composées au VI^e siècle par Venance Fortunat en l'honneur d'Hilaire de Poitiers,

11. *Breves Notitiae*, éd. F. LOŠEK, dans H. WOLFRAM éd., *Quellen zur Salzburger Frühgeschichte...*, p. 88-119 (chap. 1, p. 88 sq.) ; on verra aussi la *Conversio Bagoariorum et Carantanorum*, 1, F. LOŠEK éd., Hanovre, 1997 (MGH, Studien und Texte, 15), p. 90-135 (p. 90-97).

12. M. DIESENBERGER, « Sammeln und gestalten... ».

d'Aubin d'Angers, de Germain de Paris et de Paterne d'Avranches, ainsi que les biographies de Médard de Noyon, de Loup de Troyes, d'Ouen de Rouen, de Remi de Reims, de Germain d'Auxerre ou encore d'Arnoul de Metz, un ancêtre des Carolingiens¹³.

La collection de textes qu'Arn fit rassembler, ou du moins qu'il utilisa, avait clairement une origine franque. Bien que d'origine bavaroise, l'archevêque était en Bavière le représentant des institutions franques et c'est bien de cette manière qu'il concevait sa charge. À la charnière des VIII^e et IX^e siècles, son rôle au service du pouvoir se précisa. Au contraire de la *Notitia Arnonis*, un inventaire des biens de la cathédrale compilé très peu de temps après la chute du duc Tassilon (788), les *Breves notitiae*, consignées une décennie plus tard pour défendre les droits de Salzbourg, réservent une place au roi franc Pépin parmi les bienfaiteurs de cette église¹⁴. En tant que représentant du roi, Arn introduisit en Bavière la procédure d'enquête lors de la tenue de plaids qui était étrangère aux habitudes bavaroises et suscita localement des oppositions¹⁵. Plus précisément, ses nombreuses obligations comme archevêque, comme responsable de la mission en pays avar, comme *missus* royal en Bavière, exigèrent de son entourage qu'il reconsidérât le rôle de son chef comme figure de proue de l'église bavaroise. Incontestablement les textes composés à cette époque participèrent à l'intégration de la Bavière dans le monde franc. Les *Vitae* de saints gaulois et francs proposaient des modèles de comportement épiscopal jusque-là peu diffusés en Bavière. Les textes rassemblés dans le manuscrit 420 ont pour point commun de développer les devoirs et les obligations qui avaient incombé à la seconde génération d'évêques, ou tout du moins à celle qui avait succédé aux saints fondateurs en Gaule. Leur sainteté reposait moins sur leur charisme que sur les qualités d'organiseurs dont ils avaient fait preuve, ainsi que sur leur capacité à rassembler et à entretenir des réseaux au sein de leurs diocèses respectifs.

Pour bon nombre de raisons, les textes hagiographiques composés auparavant en Bavière s'intéressaient peu, ou pas du tout, aux droits et aux devoirs des suffragants à l'égard de leur métropolitain. Les *Vies* des saints Rupert, Emmeran et Corbinien, rédigées à l'époque de Tassilon III, développaient les caractères d'une sainteté charismatique et ne s'intéressaient qu'aux rapports que les saints avaient entretenus avec le duc et non avec le roi franc qui devint pourtant, après 788, le point de repère de l'épiscopat bavarois. L'élaboration de la collection hagiographique du manuscrit 420 doit être replacée dans ce contexte. Bien des thèmes développés par les *Vies* d'évêques gaulois et francs

13. On trouvera une étude détaillée de ce manuscrit dans M. DIESENBERGER, « Der Cvp 420... ».

14. *Breves Notitiae*, 7, 5 ; 11, 2 ; 13, 10, p. 97, 103 et 105.

15. W. BROWN, *Unjust Seizure. Conflict, Interest, & Authority in an Early Medieval Society*, Ithaca – Londres, 2001, p. 113-120 (avec renvois aux travaux de E. J. Goldberg et J. Jahn).

concernaient directement Arn et les évêques bavarois¹⁶. Ces *Vitae* ont pour sujet des hommes d'origine noble, comme l'étaient aussi Arn et ses confrères¹⁷. La plupart d'entre eux avaient entrepris très jeunes une carrière ecclésiastique¹⁸; à cette fin, ils avaient reçu une solide éducation classique¹⁹. La connaissance de la rhétorique était considérée comme absolument indispensable à la prédication, une activité primordiale aux yeux d'Arn²⁰. Le biographe de saint Germain d'Auxerre, Constance de Lyon, rappelle ainsi que Germain « était assurément formé par un dessein secret de la divinité afin que rien ne manquât à la perfection de celui qui était destiné à être bientôt un pontife successeur des apôtres. L'éloquence le préparait aux prédications, la connaissance du droit à la justice »²¹. Venance Fortunat attribue les mêmes qualités à Hilaire de Poitiers (et l'on trouve d'ailleurs dans tous les textes de cet auteur, principalement écrits à la demande d'évêques importants, l'éloge des vertus et des exploits de leurs prédécesseurs)²². Un évêque carolingien était familier d'allusions à ces qualités évoquées dans les textes variés commandés ou composés par Arn, parmi lesquels on doit aussi compter bon nombre de sermons²³. La prédication participait à la diffusion de la réforme et

16. On a volontairement limité les quelques exemples qui suivent mais il va de soi que la liste pourrait être augmentée.

17. Sur les origines d'Arn, voir W. STÖRMER, « Der junge Arn in Freising. Familienkreis und Weggenossen aus dem Freisinger Domstift », dans M. NIEDERKORN-BRUCK; A. SCHARER éd., *Erzbischof Arn von Salzburg*, Vienne – Munich, 2004, p. 9-26; *Vita Filiberti*, chap. 1, éd. W. LEVISON, *MGH, SRM*, t. V, Hanovre, 1919, p. 584; *Vita Audoini*, chap. 1, éd. W. LEVISON, *ibid.* p. 554; VENANCE FORTUNAT, *Vita Hilarii*, chap. III, 6, éd. B. KRUSCH, *MGH, AA*, t. IV-2, Hanovre, 1885, p. 2; *Id.*, *Vita Paterni*, chap. III, 9, éd. B. KRUSCH, *ibid.*, p. 34; *Vita Medardi*, chap. II, 4, éd. B. KRUSCH, *ibid.*, p. 68; *Epistola Urbani presb. de Paulini (Nolensis) obitu*, éd. J.-P. MIGNÉ, *PL*, t. 53, 1847, col. 864c; *Vita Arnulfi*, chap. 1, éd. B. KRUSCH, *MGH, SRM*, t. II, Hanovre, 1888, p. 432.

18. *Vita Viviani*, chap. 2, éd. B. KRUSCH, *MGH, SRM*, t. 3, Hanovre, 1896, p. 95 (consacré à 16 ans); pour Arn (ordonné à 18 ans), voir W. STÖRMER, « Der junge Arn... », p. 9.

19. *Vita Viviani*, chap. 2, p. 95; *Vita Audoini*, chap. I, p. 554; *Vita Medardi*, chap. II, 5, p. 68.

20. M. DIESENBERGER, « How collections shape the texts : rewriting and rearranging *Passiones* in Carolingian Bavaria », dans M. HEINZELMANN éd., *Livrets, collections et textes. Études sur la tradition hagiographique latine*, Ostfildern, 2006, p. 195-224 (avec bibliographie) (en particulier p. 210 sq.).

21. CONSTANCE DE LYON, *Vita Germani*, chap. 1, éd. W. LEVISON, *MGH, SRM*, t. 7, p. 251 (trad. R. Borius); *Vita Audoini*, chap. 4, p. 556. Sur la formation à la prédication, voir P. GEMEINHARDT, *Das lateinische Christentum und die antike pagane Bildung*, Tübingen, 2007 (p. 301).

22. VENANCE FORTUNAT, *Vita Hilarii*, chap. XIV, 51, p. 6 sq.; cf. P. GEMEINHARDT, *Das lateinische Christentum...*, p. 305. L'image de l'évêque dans l'œuvre de Venance Fortunat a été récemment étudiée par D. FIOCCO, « L'immagine del vescovo nelle *Vitae sanctorum* di Venanzio Fortunato », *Augustinianum*, 42 (2001), p. 213-230 et S. COATES, « Venantius Fortunatus and the image of episcopal authority in late antique and early Merovingian Gaul », *English Historical Review*, 115 (2000), p. 1109-1137.

23. Voir par exemple ARN DE SALZBOURG, *Sermo de quarti diei luminaribus*, éd. A. BORST, *Schriften zur Computistik im Frankenreich von 721 bis 818*, t. 2, Hanovre, 2006 (MGH, Quellen zur Geistesgeschichte des Mittelalters, 21), p. 820-884; *Id.*, *Testimonia ex sacris voluminibus collecta*,

Arn y eut abondamment recours. Enfin, la prédication, ou du moins la capacité de prêcher, était une condition essentielle du succès de la mission²⁴.

À l'image de saint Ouen, un grand nombre d'évêques dont les *Vitae* se lisent dans cette collection hagiographique avaient quitté leur région d'origine et fait carrière ailleurs²⁵, avant de revenir chez eux pour établir la paix entre des partis rivaux²⁶. C'est une situation qui n'est pas sans ressemblance avec l'existence d'Arn lui-même, qui retourna en Bavière après avoir vécu à Saint-Amand et, de concert avec le « préfet » Audulf, s'appliqua à résoudre des conflits dans la province²⁷. En somme, de nombreux parallèles entre l'existence des saints évêques gaulois et francs et celle d'Arn lui-même permettent de comprendre quels furent les destinataires de la collection et, surtout, quels types d'activités il leur était demandé d'observer. Avec le soin des pauvres, des prisonniers et des malades, les évêques étaient invités à faire le bien autour d'eux. Ils devaient favoriser la construction d'églises²⁸. Leurs saints prédécesseurs avaient miraculeusement protégé les habitants de leurs cités des incendies²⁹, de la pression fiscale³⁰, ou encore de la destruction par des armées ennemies. Ainsi saint Aignan et saint Loup protégèrent-ils Orléans et Troyes des Huns et saint Vivien s'opposa-t-il aux Saxons devant Saintes³¹. Lors de son premier séjour en (Grande-) Bretagne, saint Germain d'Auxerre fut tenu pour responsable d'une victoire obtenue sur les Pictes et les Saxons³². Dans le contexte de la mission chez les Avars, Arn aurait bien

éd. H. WILLJUNG, *Das Konzil von Aachen 809*, Hanovre, 1998 (MGH, Concilia 2, Supplementum 2), p. 253-283 ; M. KERNER, « Der Reinigungseid Leos III. vom Dezember 800. Die Frage seiner Echtheit und frühen karolingischen Überlieferung », *Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereins*, 84-85 (1977-1978), p. 131-160. Pour les trois distiques d'Arn, voir F. LOŠEK, « Die Auswirkungen karolingischer Politik und Reformen im Südosten des Reiches anhand der lateinischen Überlieferung. Das Beispiel Salzburg », dans F.-R. ERKENS éd., *Karl der Große und das Erbe der Kulturen*, Berlin, 2001, p. 116.

24. I. N. WOOD, *The Missionary Life. Saints and Evangelisation of Europe, 400-1050*, Harlow, 2001, p. 79-99 ; et plus généralement L. E. VON PADBERG, *Die Inszenierung religiöser Konfrontationen. Theorie und Praxis der Missionspredigt im frühen Mittelalter*, Stuttgart, 2003.

25. *Vita Audoini*, chap. 7, p. 558 ; VENANCE FORTUNAT, *Vita Severini*, chap. 2, éd. W. LEVISON, MGH, SRM, t. VII, Hanovre, 1919, p. 220 (le saint est invité à se rendre à Bordeaux).

26. *Vita Audoini*, chap. 14, p. 562 sq.

27. W. BROWN, *Unjust Seizure...*, p. 96 sq. ; M. DIESENBERGER, *Predigt und Politik*, à paraître.

28. VENANCE FORTUNAT, *Vita Albini*, chap. 9, éd. B. KRUSCH, MGH, AA, t. IV-2, Hanovre, 1885, p. 30 ; *Vita Viviani*, chap. 9, p. 100 ; CONSTANCE DE LYON, *Vita Germani*, chap. 36, p. 277.

29. *Vita Remedii*, chap. 14, éd. B. KRUSCH, MGH, AA, t. IV-2, Hanovre, 1885, p. 65 sq. ; *Vita Arnulfi*, chap. 20, p. 440 sq. ; LUCIFER SUBDIACONUS, *Vita Evurtii secunda*, p. 55.

30. *Vita Albini*, chap. 16, p. 31.

31. *Vita Aniani*, chap. 10, éd. B. KRUSCH, MGH, SRM, t. 3, p. 115-117 ; *Vita Lupi*, chap. 6-7, éd. B. KRUSCH, *ibid.*, p. 121 sq. ; *Vita Viviani*, chap. 7, p. 98. Pour la *Vita Viviani*, voir A. GILLET, *Envoys and Political Communication in the Late Antique West (411-533)*, Cambridge, 2003, p. 143-148.

32. CONSTANCE DE LYON, *Vita Germani*, chap. 18, p. 264 sq.

cherché à obtenir lui aussi une telle réputation. Il s'en était d'ailleurs timidement ouvert auprès d'Alcuin quelques temps avant la campagne de Charlemagne contre ce peuple, à laquelle il participa en 796³³. La comparaison implicite entre Arn et les saints évêques francs suggère le prestige dont il entendait être paré dans toutes les couches de la société.

À l'instar d'Ouen de Rouen ou d'Arnoul de Metz, plusieurs saints évêques sont présentés dans leurs biographies comme des membres actifs de réseaux d'élites dont la solidité reposait sur l'amitié mutuelle que se portaient leurs membres³⁴. Certains d'entre eux passaient déjà pour être des modèles aux yeux de contemporains célèbres, c'est en tout cas ce qu'affirment leurs biographes³⁵. Arn de Salzbourg pouvait assurément exploiter avantageusement la présentation de telles relations au sein de l'élite épiscopale gauloise des v^e-vii^e siècles³⁶. En outre, les *Vies* de saints évêques abordaient aussi la question de la hiérarchie. Les prélats de la fin du viii^e siècle devaient se sentir concernés, par exemple par l'épisode de la *Vie* de saint Seurin de Bordeaux dans lequel un évêque ordinaire s'efface en reconnaissant l'autorité de son métropolitain³⁷. C'était assurément une attitude que tout archevêque était en droit d'attendre de ses suffragants et des fidèles de sa province.

Dans les *Vitae* de la collection, les dignitaires laïques et ecclésiastiques n'étaient pas les seuls à apprécier leurs évêques respectifs ; le peuple manifestait la même satisfaction. Il était conscient du profit qu'il tirait de la présence de l'évêque dont il fallait en toute circonstance empêcher un départ qui apporterait la plus grande désolation³⁸. Ces textes fournissaient aussi des renseignements concernant l'élection épiscopale. Choix du peuple et/ou du roi, la procédure était précisément l'objet de discussions en Bavière et à Salzbourg à la charnière des viii^e et ix^e siècles. Dans la plupart des cas, la désignation de l'évêque faisait l'unanimité, comme pour saint Aubin à Angers où le peuple donna sa préférence au candidat le plus capable d'assurer sa protection³⁹. Si l'on considère que la

33. ALCUIN, *Ep.* 107, éd. E. DÜMMLER, *MGH, Epistolae*, t. IV, Hanovre, 1895, p. 153 ; cf. M. DIESENBERGER, « Les élites et la mission dans les manuscrits bavarais vers 800 », dans G. BÜHRER-THIERRY et T. LIENHARD éd., *Les Élités aux frontières. Mobilité et hiérarchie dans le cadre de la mission* (<http://lamop.univ-paris1.fr/lamop/LAMOP/elites/Diesenberger.pdf>), p. 1-10 (p. 7).

34. CONSTANCE DE LYON, *Vita Germani*, chap. 12, p. 259 ; *Vita Audoini*, chap. 2, p. 595 (Ouen et Philibert).

35. CONSTANCE DE LYON, *Vita Germani*, chap. 23, p. 268 (Germain est reçu à Arles par Hilaire).

36. M. GARRISON, « "Praesagum nomen tibi" : The significance of name-wordplay in Alcuin's letters to Arn », dans M. NIEDERKORN-BRUCK et A. SCHARER éd., *Erzbischof Arn...*, p. 107-127.

37. VENANCE FORTUNAT, *Vita Severini*, chap. 2, p. 220.

38. *Vita Arnulfi*, chap. 18, p. 439 sq.

39. VENANCE FORTUNAT, *Vita Albini*, chap. 9, p. 30 ; Id., *Vita Paterni*, ch. 4, p. 34 ; *Vita Audoini*, chap. 1 et 7, p. 555 et 558 ; *Vita Arnulfi*, chap. 7, p. 434.

collection était destinée à l'entourage d'Arn, ces épisodes ne pouvaient que l'inciter à manifester respect et obéissance à l'égard de son pasteur. À la lecture de ces *Vitae* d'évêques, plusieurs enseignements pouvaient aussi être tirés quant aux diverses responsabilités qui s'ajoutaient à celle d'évêque ou d'archevêque. Aux v^e-vii^e siècles, bien des prélats avaient été envoyés en mission par le roi ou le pape⁴⁰, comme Arn lui-même d'ailleurs. Au retour d'un tel voyage, l'évêque Ouen avait, par exemple, été reçu chaleureusement par les habitants dès son arrivée aux frontières du diocèse de Rouen⁴¹. Il ne fait pas de doute que cet accueil par le peuple obéit à la stylisation inhérente au genre hagiographique, mais il met l'accent sur une attitude qu'Arn pouvait espérer attendre de son entourage.

Un évêque n'était pas seulement fondé à réclamer le soutien de ses diocésains, il était le garant de la concorde entre eux. Il pouvait d'ailleurs aussi jouer ce rôle dans un cadre politique plus étendu. L'évêque Ouen de Rouen s'était appliqué sa vie durant à rétablir la concorde entre les partis⁴²; pour peu de temps, il était même parvenu à imposer une paix entre Neustriens et Austrasiens⁴³. L'action d'Ouen parmi les Francs à la fin du vii^e siècle pouvait être comparée à celle d'Arn, médiateur entre Francs et Bavaois. *Pax et concordia* étaient des thèmes qui pouvaient être employés dans différents contextes par l'archevêque de Salzbourg⁴⁴. À tous ceux qui, refusant de faire bloc derrière leur nouvel archevêque, étaient nostalgiques de l'époque qui précédait son épiscopat, les *Vitae* du manuscrit 420 proposaient des épisodes adaptés, montrant clairement que le recours au passé et l'opposition étaient surtout de nature à leur nuire. On doit une fois encore rappeler les dernières paroles prononcées par l'évêque Euverte d'Orléans⁴⁵.

Considérées ensemble, les *Vitae* proposaient une multiplicité de normes de comportement d'une grande utilité dans la Bavière de la fin du viii^e et du début du ix^e siècle. Dans le prologue de la *Vie de saint Vivien de Saintes*, l'auteur anonyme souhaite que son récit puisse inspirer des sermons : « tant que, par la prédication (*officium sermonis*), on fera connaître aux fidèles la *virtus* de

40. *Vita Audoini*, chap. 5 et 10, p. 556 et 559.

41. *Ibid.*, chap. 11, p. 560.

42. *Ibid.*, chap. 12, p. 561; cf. J. KREINER, «About the bishop: the episcopal entourage and the economy of government in post-Roman Gaul», *Speculum*, 86 (2010), p. 321-360 (p. 356, n. 162). La signification de *pax et concordia* pour les Francs autour de 800 est étudiée dans M. DIESENBERGER, «Der Prediger als Konstituent des sozialen Raumes», dans D. BAUER, K. HERBERS, H. RÖCKELEIN et F. SCHMIEDER éd., *Heilige – Liturgie – Raum*, Stuttgart, 2009, p. 27-48.

43. *Vita Audoini*, chap. 13, p. 562.

44. *Die Traditionen des Hochstifts Freising*, n° 183a, p. 182-185; cf. M. DIESENBERGER, *Predigt und Politik*, à paraître.

45. LUCIFER SUBDIACONUS, *Vita Evurtii secunda*, p. 57.

l'évêque, la postérité aura un exemple à suivre»⁴⁶. Si l'on envisage l'ensemble de la collection, il apparaît que ses destinataires n'étaient pas uniquement les évêques, mais les différents groupes sociaux de leur entourage. À travers le portait de saints, mérovingiens pour l'essentiel, sont en effet présentées les structures sociales et institutionnelles traditionnelles au sein desquelles agissait l'évêque. Dans cette perspective, on comprend l'insertion, dans le recueil, de quelques *Vitae* d'abbés (les saints Philibert, Riquier et Venant) et même celle du prêtre Romain de Blaye. Très vraisemblablement, les titulaires de telles fonctions, dans la Bavière du tout début du IX^e siècle, constituaient eux aussi le public visé par le commanditaire du manuscrit.

Le choix des textes obéissait enfin à des motifs plus politiques que la seule réforme de l'épiscopat et de son entourage. Les modèles proposés sont en effet presque exclusivement des évêques francs, parmi lesquels on soulignera la présence de saint Arnoul de Metz, particulièrement honoré par la dynastie carolingienne, de telle sorte que le recueil doit aussi être considéré comme un instrument de l'intégration de la Bavière dans le monde franc.

Hagiographie et prédication

Quelques années seulement après la réalisation du manuscrit 420, Arnagna effectivement la reconnaissance de l'épiscopat bavarois et des dignitaires laïques et put compter sur leur collaboration pour se consacrer aux véritables réformes dans sa province ecclésiastique. Dans les premières années du IX^e siècle, de concert avec le « préfet » de Bavière Audulf, l'archevêque qui, comme on l'a dit, était également *missus* de l'empereur, s'employa à résoudre les litiges les plus significatifs qui remontaient pour une partie d'entre eux à l'époque de Tassilon III. En plus de la longue incertitude juridique entretenue par le passage de la dynastie des Agilolfings à celle des Carolingiens, la multiplication des partages successoraux avait menacé d'appauvrissement un grand nombre de familles de l'aristocratie⁴⁷. Accaparer les possessions d'autrui était alors la norme à cette époque d'intégration de la Bavière au monde franc, de même que corrompre des agents publics, ce qui d'ailleurs pouvait être observé dans d'autres régions du monde franc. Les juridictions laïques se montraient souvent cruelles, en contradiction avec les principes chrétiens et l'amour du prochain⁴⁸. C'est en tout

46. *Vita Viviani*, chap. 1, p. 94.

47. S. ESDERS et H. MIERAU, « Die bairischen Eliten nach dem Sturz Tassilos III. Das Beispiel der adeligen Stiftungspraxis in der Diözese Freising », dans F. BOUGARD, L. FELLER et R. LE JAN éd., *Les Élités au Moyen Âge. Crises et renouvellements*, Turnhout, 2006, p. 283-313.

48. Cf. *Carmen de Timone comite*, éd. E. DÜMMLER, *MGH, Poetae Latini aevi Carolini*, t. 2, Berlin, 1884, p. 120-124.

cas une situation abondamment déplorée dans les capitulaires et principalement dans l'*Admonitio generalis* de 789⁴⁹. La nécessité de réformer les comportements s'imposait à Arn non seulement en raison de ses fonctions de *missus*, mais aussi de sa charge archiépiscopale. Et cela de deux manières : d'abord parce qu'il était le chef d'une Église insérée dans le siècle, mais aussi parce qu'il était un pasteur dont les responsabilités étaient spirituelles. De la même manière qu'il avait employé des solutions créatives pour défendre la primauté de son siège grâce aux *Breves notitiae* et pour diffuser dans son entourage, au moyen d'une nouvelle collection manuscrite, des normes de comportements puisées dans l'hagiographie gauloise et franque, l'archevêque de Salzbourg eut recours à un instrument adapté afin de remplir de manière satisfaisante ses autres devoirs.

Arn est en effet à l'origine de l'exécution d'un homélaire-passionnaire composé de 145 textes destinés à satisfaire ses exigences administratives et réformatrices⁵⁰. Les sermons rassemblés envisagent les thèmes de l'avarice, de l'injustice et de la cruauté des juges ; mais aussi le péché de parjure. Afin d'illustrer le rejet de ces vices, trente-cinq textes hagiographiques ont été insérés dans la collection. Il s'agit pour la plus grande part de *Passions* de martyrs de l'Antiquité tardive qui ont été considérablement résumées et ont ainsi reçu une nouvelle signification. Les principaux thèmes évoqués dans ces textes se rapportent, d'une part aux dignitaires qui font un usage abusif de leur pouvoir et usent de méchanceté et de cruauté pour s'emparer des biens des gens vertueux⁵¹, et d'autre part à la persévérance, à la vertu et à la générosité des premiers chrétiens qui résistèrent aux multiples persécutions orchestrées par ces mêmes dignitaires. Parmi les extraits rassemblés dans ce recueil, on peut lire les *Passions* des martyrs romains Sixte, Laurent, Hyppolite, Jean et Paul, les Actes apocryphes des apôtres Barthélemy, Matthieu, Jacques le Majeur et Jacques le Mineur, ainsi que les *Passions* de martyres célèbres, Agathe, Agnès, Lucie ou encore Euphémie. On note également, pour les saints gaulois, les noms de Denis et de Martin. Le seul représentant de la sainteté mérovingienne dans cette collection est saint Amand d'Elnone.

Avec la *Passion de saint Laurent* se pose la question de la valeur véritable d'une vie guidée par l'amour du prochain au regard de celle d'un trésor (celui de l'Église de Rome dont le saint était l'administrateur), aussi précieux soit-

49. *Admonitio generalis*, éd. A. BORETIUS, *MGH, Leges, Capitularia regum Francorum*, t. 1, Hanovre, 1883, p. 52-62.

50. Pour la reconstitution de cette collection, voir en dernier lieu M. DIESENBERGER, « How collections shape the texts... », p. 195-224 (avec une description du contenu).

51. *Passio sanctae Agathae virginis et martyris*, éd. B. MOMBRITIUS, *Sanctuarium seu Vitae Sanctorum*, t. 1, rééd. Hildesheim/New York, 1978, p. 37-40 ; éd. J. BOLLAND, *AA SS Feb.*, t. 2, Anvers, 1658, p. 615-618 (une édition de la version courte est en préparation).

il⁵². Dans la *Passion de sainte Lucie*, les aumônes faites aux pauvres sont présentées à son fiancé – qui avait mis à sa disposition ses propres richesses – comme des investissements infiniment supérieurs à ceux que l'on peut faire en se conformant à la gestion ordinaire des biens terrestres. Dénoncée au juge, Lucie supporte miraculeusement les tourments qui lui sont infligés, de sorte que l'épisode invite le lecteur à faire plus de place aux trésors célestes qu'à la fortune terrestre⁵³. Ces textes montrent clairement les manières, bonnes et mauvaises, d'administrer les richesses de ce monde. Le thème de la distribution d'aumônes figure explicitement dans le titre même d'une douzaine de sermons qui le traitent de manière développée⁵⁴. Une véritable morale de la propriété est ainsi élaborée comme pierre angulaire des comportements que l'on cherchait à ancrer dans la société bavaroise. Les exemples négatifs des dignitaires romains dans les *Passions* des martyrs, particulièrement fournis dans la *Passion* de sainte Euphémie, devaient convaincre les *iudices* carolingiens de la nécessité de moraliser leur comportement. C'est d'ailleurs un sujet plus largement traité dans les dernières pièces de la collection, qui ne dénoncent pas seulement la cruauté, mais aussi la flatterie ou encore le mensonge⁵⁵.

La plupart des martyrs et des saints évoqués dans cette collection étaient honorés dans tout le monde franc ainsi qu'en Bavière. Leurs noms étaient inscrits dans les calendriers liturgiques; ils figuraient également dans la titulature de nombreuses églises de la province. Leur renommée permettait, par l'intermédiaire de lectures régulières en public de leurs *Passions* ou de leurs *Vitae*, d'atteindre, en de nombreux endroits, un auditoire très large. Néanmoins, afin de favoriser le succès de son entreprise de réforme, Arn composa le recueil à l'intention plus précise des plus grands dignitaires laïques de Bavière, dont faisait partie le « préfet » Audulf qu'il fréquentait régulièrement (en raison de ses activités de *missus*) lors de sessions judiciaires. Les quinze derniers textes de l'homélaire concernent en effet les titulaires de très hautes fonctions administratives et judiciaires comme l'indiquent les titres choisis: *De patientia principum*, *De iustitia principum*, *De periculum principum*, etc.⁵⁶. On rappellera qu'Alcuin avait été de toute évidence l'inspirateur de cette initiative. Dans une lettre adressée

52. *Passio Laurentii brevior*, éd. en préparation; cf. *Passio Polichronii Parmenii Abdon et Sennes Xysti Felicissimi et Agapiti et Laurentii et aliorum sanctorum mense augusto die X*, chap. 24, éd. H. DELEHAYE, « Recherches sur le légendier romain », *Analecta Bollandiana*, 51 (1933), p. 34-98 (ici p. 89).

53. *Passio Luciae brevior*, éd. en préparation; cf. *Passio sanctae Luciae virginis et martyris*, éd. B. MOMBRIUS, t. 2, p. 107-109.

54. Chap. 1, p. 27-37.

55. Chap. 2, p. 52-60 adressés *iudicibus*.

56. Chap. 3, p. 48-60; cf. J. C. McCUNE, « The sermons on the Virtues and Vices for lay potentes in the Carolingian Sermonary of Salzburg », *The Journal of Medieval Latin*, 19 (2009), p. 250-290.

à Arn en 802, il exhortait l'archevêque de Salzbourg à s'assurer qu'Audulf, « autrefois notre ami », se montrât juste et charitable à l'égard des pauvres⁵⁷. Il faut enfin souligner le succès rencontré par cette collection qui connut une très large diffusion en Bavière dans la première moitié du IX^e siècle.

L'hagiographie se présente ainsi comme un instrument décisif de l'application de la réforme à l'époque carolingienne en Bavière. Arn de Salzbourg en fit un usage varié. Afin de justifier le rang dû à sa métropole dans le paysage ecclésiastique bavarois, il entreprit une réécriture de la *Vie* du saint fondateur, Rupert. La diffusion de *Vitae* d'évêques gaulois et mérovingiens dans son entourage, laïque et ecclésiastique, était destinée à propager une nouvelle image de la fonction épiscopale, se référant de surcroît à un passé exclusivement franc. Enfin, les *Passions* des martyrs de l'Antiquité tardive furent mises à profit pour servir de miroir aux dignitaires laïques et leur rappeler les principes d'une réforme ambitieuse voulue par l'empereur lui-même.

Dans ces trois situations, l'archevêque de Salzbourg fit preuve d'innovation dans la mise en forme et l'édition de textes plus anciens. La *Vie de saint Rupert* s'est vue adjoindre un inventaire de biens, formant ainsi une œuvre mixte. Dans le manuscrit 420, les *Vies* des évêques gaulois et francs ont été rangées selon l'ordre du calendrier et séparées des *Vies* de saintes femmes et de martyres⁵⁸. Surtout, les *Passions* des martyrs masculins ont été rassemblées par les mêmes copistes dans un volumineux manuscrit indépendant⁵⁹. Les fêtes des saints et des martyrs, dont les biographies figurent dans ces trois manuscrits, se complètent d'une telle manière qu'il ne fait guère de doute qu'ils faisaient tous trois partie d'une même collection⁶⁰, la plus étendue que l'on connaisse pour cette époque. Par sa construction, ce vaste recueil se distinguait donc fondamentalement d'autres légendiers copiés au même moment comme l'actuel manuscrit Clm 4554 de la bibliothèque de Munich, où les saints sont classés de manière hiérarchique⁶¹. Enfin Arn rassembla et résuma des *Passions* de martyrs de l'Antiquité tardive et les associa à un ensemble de sermons disposés dans l'ordre du calendrier liturgique. Cette collection associant homélies et textes hagiographiques est la première du genre⁶².

57. ALCUIN, *Ep.* 264, éd. E. DÜMMLER, p. 422.

58. Les *Passions* de saintes femmes sont copiées à partir du f. 131 r. dans le manuscrit Wien, ÖNB, 420.

59. Wien, ÖNB, ms. 371.

60. Je remercie Monique Goulet pour cette précision.

61. F. DOLBEAU, « Notes sur l'organisation interne des légendiers latins », dans *Hagiographie, cultures et sociétés (IV^e-XIV^e siècles)*, Paris, 1981, p. 11-31 (p. 17).

62. M. DIESENBERGER, « How collections shape the texts ».

Dans l'esprit d'Arn, la réforme ne se limitait pas à l'expression d'un nouveau message, mais impliquait aussi de mettre en œuvre de nouveaux moyens pour assurer son succès. Il se distingue ainsi de son prédécesseur sur le siège de Salzbourg, Virgil, étroitement lié au duc Tassilon III⁶³, tant par les principes qui guidèrent ses actions que par les formes nouvelles qu'il adopta. Dans ces conditions, Arn pouvait vraiment s'adresser à ses contemporains avec les paroles d'un Euverte d'Orléans et leur rappeler dans quel piètre état il avait trouvé l'église de Salzbourg. Comme Euverte, il s'apprêtait à céder la place au successeur de son choix. Il s'agissait de son neveu Adalram qui remplissait déjà la fonction d'archiprêtre dans l'église de Salzbourg et était donc tout à fait familier de la manière dont son oncle avait fait usage de l'hagiographie.

Traduit de l'allemand par Charles MÉRIAUX

Maximilian DIESENBERGER – Institut für Mittelalterforschung, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Wohllebengasse 12-14, 1040 Vienne, Autriche

Hagiographie et réforme en Bavière à la charnière des VIII^e et IX^e siècles

Les textes hagiographiques trouvent de nouvelles significations lors des périodes de grandes transformations sociales et politiques comme la Bavière en a connu dans les dernières décennies du VIII^e siècle. Après la chute du duc Tassilon III, en 788, et l'avènement d'une période d'instabilité juridique dans la principauté, la *Vie* de saint Rupert a été remaniée à Salzbourg afin d'accompagner la confirmation des titres de propriété de l'église cathédrale. L'érection de Salzbourg comme siège métropolitain en 798 entraîna la composition d'un nouveau texte destiné à cimenter l'unité de la province autour de son nouvel archevêque, Arn. Au même moment, une collection de *Vies* d'évêques gaulois et francs a été rassemblée pour modeler les comportements des suffragants dans le sens de la réforme voulue par Arn. Dans les premières décennies du IX^e siècle, une sélection d'*Actes* de martyrs fut aussi introduite dans un sermonnaire afin de diffuser de nouveaux modèles sociaux et politiques à destination cette fois-ci d'un public de grands aristocrates laïques.

Hagiographie – manuscrits – réforme – Salzbourg – Arn, archevêque de Salzbourg.

63. Sur Virgil, voir H. WOLFRAM, *Salzburg, Bayern, Österreich. Die Conversio Bagoariorum et Carantanorum und die Quellen ihrer Zeit*, Vienne – Munich, 1995, p. 252-285.

Hagiography and Reform in 8th and 9th Century Bavaria

Hagiographical texts are finding new meaning in times of great social and political changes. That was the case of Bavaria in the last decades of the 8th century. After the fall of duke Tassilo III in 788 and the advent of a period of legal instability, the *Life* of Saint Rupert in Salzburg has been rewritten to confirm the properties of the cathedral. The erection of Salzburg as a metropolitan see in 798 led to the composition of a new text to cement the unity of the province around its new archbishop, Arn. At the same time, a collection of *Lives* of Gallic and Frankish bishops was collected to model the behaviour of the Bavarian bishops in the direction of the reform desired by Arn. In the first decades of the 9th century, a selection of *Acts* of martyrs was also introduced into a sermon collection to disseminate new models of social and political practices into an audience of lay aristocrats.

Hagiography – manuscripts – reform – Salzburg – Arn, archbishop of Salzburg.

